

A TRAVERS LES CERCLES

CERCLE OLIER. NO 127

Remarques du Trésorier du Cercle Olier No 127 à l'occasion du 15e anniversaire de sa fondation.

M. le Président,

M. l'Aumônier,

Compagnes et Confrères,

Je dois à mon titre de Trésorier du Cercle, le plaisir et l'honneur de causer quelque peu avec vous de nos propres finances.

Je suis heureux de vous annoncer que le Cercle Olier est dans un état financier très prospère.

La balance au Crédit de la Caisse des Malades, au 1er juin courant, était de \$3,430.50
A la caisse générale locale de 125.00

Formant le total de \$3,555.50

L'effectif du Cercle, y compris les quinze nouveaux membres recrutés à l'occasion du 15ème anniversaire de sa fondation que nous célébrons, ce soir, est de 167 membres.

Ainsi, le Cercle Olier a accumulé, à son fonds de réserve, depuis sa fondation, la somme de \$3,430.50.

Nous devons certainement nous réjouir d'un si beau résultat et ceci prouve que les membres du Cercle se sont dévoués et ont travaillé à son avancement.

L'encouragement que nous avons reçu par l'admission des dames dans l'Alliance Nationale, fera redoubler notre zèle. La femme, qui est l'âme de son foyer, sera le cœur de cette belle Association, que l'on pourra comparer à une grande famille et grâce à cette nouvelle initiative, les plus beaux jours luisent à l'horizon pour le Cercle.

Avant de terminer ces quelques remarques, je dois vous dire que si l'Alliance Nationale marche de succès en succès, c'est en partie dû à son Président général, notre distingué confrère, M. L. A. Lavallée, qui s'est acquis la réputation d'un administrateur éclairé et progressif ; espérons qu'il restera longtemps à la tête de cette belle et noble Association qu'est l'Alliance Nationale.

Je vous remercie bien cordialement de votre bienveillante attention ; je cède ma place à d'autres membres anxieux de dire quelques mots à l'occasion de la fête qui nous réunit ce soir.

CERCLE ST-PIERRE NO 8

Le Cercle St-Pierre, No 8, a célébré, le 29 juin dernier, avec éclat, le 20ème anniversaire de sa fondation.

La salle de l'Alliance Nationale, rue Beaudry, était décorée avec un goût très délicat à l'intérieur et à l'extérieur. Les résidents du voisinage avaient pavolsé leurs demeures et le Cercle St-Pierre leur offre ses plus sincères remerciements. La fête a commencé par une procession ; tous les membres et leurs invités se sont rendus, précédés par la musique de la Garde Canadienne, à l'église Saint-Pierre, où M. l'abbé Elie Auclair a prononcé un magnifique sermon.

Après la bénédiction du Saint-Sacrement, les sociétaires se sont remis en procession pour retourner à leur salle, où les attendait une belle démonstration. Plusieurs discours ont été prononcés, des artistes ont fait de la musique et les membres ainsi que leurs invités, représentant les autres sociétés, ont pris part à un délicieux goûter.

Les principaux orateurs ont été MM. Guillaume Saint-Pierre, avocat, président du Cercle, et le Dr Théodule Cypriot, représentant le Bureau Exécutif.

ESSAYEZ DONC

Etes-vous heureux et rendez-vous les autres heureux par votre désir sincère de faire plaisir à tous, vous avez un bon caractère ; au contraire êtes-vous malheureux et êtes-vous à charge à tous ceux qui vous entourent, votre caractère est mauvais : tels étaient les conclusions que nous avions émises il y a déjà quelques semaines.

Nous avions donc dit : il y a le bon et le mauvais caractère ; il nous restait à voir s'il était possible d'arriver à acquérir un bon caractère et quels étaient les moyens d'y arriver si possibilité il y a ; c'est ce que nous allons essayer de reconnaître en cette seconde causerie.

C'est bon, me dites-vous, je reconnais que j'ai un mauvais caractère, mais pourquoi me le reproche-t-on, me le chante-t-on sur tous les tons, puisque après tout ce n'est pas ma faute à moi, car j'ai souvent entendu dire que toute personne naît avec son caractère et meurt avec lui.

Cette réflexion sans doute est vraie mais non entièrement. Que l'on naisse avec son caractère je l'admets volontiers : que l'on meure avec lui voilà ce qui n'est pas vrai. Voyez donc, par vous-mêmes toute l'invasibilité de cette affirmation ; car si vous regardez un peu autour de vous, vous ne tarderez pas à reconnaître que tel ou tel de vos amis, compagnons ou compagnes qu'un caractère trop violent rendait désagréable à tout le monde, est devenu après un certain temps patient et doux, gardant, il est vrai quelque chose de son premier défaut, mais seulement le beau côté, je veux dire la vaillance pour le bien ; tel autre dont la susceptibilité était telle qu'on ne pouvait, disiez-vous, le toucher sans le faire crier, est devenu tout à fait raisonnable, prenant tout en bonne part et n'a gardé de son défaut qu'une véritable sensibilité, en sorte que l'on peut dire avec pleine vérité que les défauts corrigés deviennent souvent les plus belles qualités.

Ces changements sont admirables, pourquoi alors vous attrister si vous avez un mauvais caractère puisqu'il n'en tient qu'à vous de le perfectionner, les qualités qui en résultent vont jusqu'à porter ceux qui ont un bon caractère à envier votre sort, car chez vous les victoires seront plus glorieuses quoique cependant vous ne deviez pas croire que ceux qui ont un bon caractère n'aient rien à faire, car ils sont toujours obligés d'aller plus loin et s'ils font bien ils doivent faire mieux encore et cela n'est pas toujours la partie la plus facile.

Vous corriger est donc possible, bien plus c'est là votre devoir.

PRATIQUE HOMICIDE

Savez-vous qu'il y a quantité de mères, ici comme en France, qui à propos de tout et à propos de rien font boire du vin ou des "punches" de "gin" ou de "whiskey" ou de "cognac" à des enfants et même à des poupons ? A ce sujet, voici ce qu'écrivait la comtesse de R... dans une charmante revue française :

"Je poserais d'abord ce principe que le lait est pour les enfants l'aliment fortifiant et calmant par excellence. Son contact velouté est en harmonie préétablie avec les glandes délicates, en voie de formation, de l'appareil digestif.

Au même titre que l'alcool, le vin pur est un poison pour les tout petits. Il met en vibration douloureuse les houppes terminales des nerfs, jette les bébés dans une surexcitation telle qu'ils ne dorment plus ni jour ni nuit.

Que dire et que penser de ces mères coupables qui, dans le biberon de leurs petits, enferment du vin pur ou de "l'eau de feu".

Et cependant il en est de ces malheureuses qui agissent ainsi dans les pays vignobles, dans le nord de la France, et dans cette grasse Normandie où pourtant la nature a mis à la disposition des mamans un lait merveilleusement riche. Pauvres petits martyrs ! Que de fois j'ai deviné ces détestables pratiques, en les voyant secs, décharnés, les yeux hors de la tête. Les traits crispés, ils se roulaient comme de petits fous dans leur lit ou sur les bras de leur mère !

M. H. de Parville a assisté, l'autre jour, dans la rue, à la petite scène suivante : une mère assise devant un litre de vin noirâtre, avec son poupon d'un an et demi sur les genoux. Après avoir fait de larges emprunts à la bouteille elle dit à la petite : "Tiens, Titine, tiens à ton tour". Et l'abominable boisson passa dans la bouche de l'enfant.

Si vous eussiez dit à la mégère qu'elle commettait un crime, elle vous eût outrageusement traité.

Le docteur Goriatkin cite dernièrement le cas d'une petite fille de cinq ans à laquelle ses parents donnaient de l'alcool (cognac, brandy) quand elle n'avait encore qu'un an. Actuellement, elle prend tous les jours deux verres de vin très fort et deux verres à liqueur de cognac (!) Elle boit cela avec le plus grand plaisir et devient très animée après en avoir pris. L'appétit est toujours mauvais chez l'enfant et n'est un peu excité que par les boissons alcooliques. Cette petite fille dort mal, a des sueurs nocturnes... C'est une candidate de premier ordre à la tuberculose !"

Mères, parents ! qui aimez vos enfants, soyez raisonnables, soyez humains, ne donnez jamais, sans un ordre exprès du médecin, aucune liqueur spiritueuse aux bébés, aux enfants, même aux adolescents.

Qui sait, si avec ce petit verre de vin, de liqueur, de boisson forte, vous ne leur introduisez pas le virus qui plus tard fera de vos rejetons, des dégénérés, des maïades, des criminels.